

LA COMMUNE

La charte de la Commune de Lihons a été établie en 1123 en prenant comme modèle la charte d'Amiens, mais la prépondérance du prieuré en modifiait de nombreux articles.

L'échevinage dépendait du prieuré. le prieur, le prévôt et les habitants instituèrent chacun deux échevins : l'élection se faisait tous les ans, le dimanche de Quasimodo, dans la chapelle du prieuré où ceux de la commune étaient tenus de se rendre sous peine d'amende.

Le prieuré jouissait encore de tous les droits de vicomté, comme ceux de mesure, de forage, de voirie et de chasse. Il fallait la permission des moines pour jouer aux "trémarels", ancien jeu de hasard où l'on se servait de dés.

En dehors de l'abbaye suzeraine, il y avait à Lihons un fief seigneurial d'une grande importance.

Cette seigneurie se divisait en trois parties :

1) Le grand manoir, d'une superficie d'environ 300 journaux en bâtiments, fossés, cours, jardins, prés, bois, étangs, et 50 journaux de terres en culture avec une chapelle.(le journal est une ancienne mesure de superficie indiquant la quantité de terrain qu'un homme pouvait labourer dans un jour)

2) Le petit Prez-de-Lihons qui se trouvait en face du grand manoir. A cet endroit était construit un fort assez considérable avec 4 tours quadrangulaires placées à 100 mètres de distance les uns des autres et reliées entre elles par un mur épais et élevé" que des fossés profonds remplis d'eau environnaient de toutes parts. Si l'on en croit la tradition locale il aurait été un rempart de la principale forteresse du grand manoir. Ainsi protégés les habitants de Lihons ont souvent résisté avec succès aux attaques extérieures.

3) Un fief situé sur le territoire d'Herleville.

Il y avait deux sources principales donnant chacune naissance à un ruisseau.

La première, du grand manoir alimentait entre autre un moulin.

La deuxième, dite fontaine de St-Médard, formait d'abord l'étang fdu prieuré puis traversait la prairie.

3 foires célèbres avaient lieu à Lihons :

- la première, au jour du Vendredi Saint

- la deuxième, le 1er Mai

- la troisième, à la fête de Sainte Eugénie, le 15 Septembre, et ensuite au Lundi le plus près de Saint Luc. Celles du grand vendredi et de Ste Eugénie s'établirent insensiblement, par suite du concours nombreux des fidèles qui se rendaient à l'église St-Pierre pour y entendre la passion ou honorer les reliques célèbres de cette sainte.

Il y avait une bonneterie et une fabrique d'aiguilles à tricoter.

Lihons avait certainement beaucoup plus d'étendue dans les siècles reculés. Au moyen-âge il était entouré d'une enceinte de fortifications. A cette époque Lihons aurait contenu jusqu'à 13000 habitants et trois notaires.

en 1850 : 1263 habitants.

en 1865 : 1220 habitants, 355 maisons, 1245 hectares.

avant la guerre de 1914 : 700 habitants.

avant la guerre de 1939-1940 : 900 habitants.

en 1960 : 389 habitants.

en 2000 : 377 habitants.(au dernier recensement)

Lihons est situé sur un des points les plus élevés du Santerre. (84 à 110 m)
Aussi le télégraphe de cette localité, démolé en 1850, se trouvait-il à fleur de terre, avec un niveau égal à celui du clocher de Parvillers.